

sortes et les systèmes qui les neutralisaient, le plus commode était encore aujourd'hui la recherche par la vision naturelle.

Il n'y avait plus aucun doute : la personne qui se déplaçait était une femme. Sa poitrine tendait généreusement son habit qui lui collait au corps comme une seconde peau. En la regardant évoluer, Brastin se rendit compte qu'elle avançait toujours de la même façon. Elle s'arrangeait pour être le plus longtemps invisible de l'endroit où était posé l'appareil de Crafon. Il ne lui fallut pas longtemps pour comprendre qu'elle passerait à une dizaine de mètres de l'endroit où il se terrait. Il lui suffirait tout simplement de l'ajuster au moment où elle ne pourrait plus se replier. Il devait être prudent; elle possédait un désintégrateur qui ne lui ferait pas de cadeau s'il avait une seconde d'inattention. Les minutes passèrent. Il l'apercevait de temps en temps, puis elle disparut derrière une dune. Il ne la vit pas réapparaître. Il se demanda si elle n'était pas tout bonnement en train de reprendre son souffle à l'abri de son regard, quand il entendit une voix derrière lui.

— *Alors mon petit, on voulait faire une surprise à Yvette ?*

Brastin pivota brusquement. Elle le prévint :

— *Doucement, mon désintégrateur est très sensible.* Il la dévisagea. Ses cheveux d'un rouge vif et coupés courts lui donnaient une allure de garçon. Pourtant, son visage était finement dessiné avec des yeux d'un vert extraordinaire à la lumière de ce soleil rouge. Sa bouche qui lui souriait laissait apparaître des dents très blanches. Elle se sentait sûre d'elle.

Brastin écarta les mains de son corps. C'était ridicule de finir aussi bêtement.

— *Tu sais t'y prendre quand tu veux!* lui dit-elle en gardant le sourire.

— *On se connaît ?*

Elle l'interrompit :

— *C'est moi qui pose les questions!*